

4

Les bénéfices de la biodynamie



L'agriculture nous est intimement liée, elle fait partie intégrante de notre culture depuis le Néolithique. Dans un pays traditionnellement agricole, elle fait partie de nous, de nos racines et de notre mode de vie. Aujourd'hui, nous aimons nous réunir autour d'un bon repas, souvent entourés de bons fromages, de bons vins et de beaucoup de produits qui viennent de la terre. Tous ces produits sont issus de notre agriculture et de nos élevages, ils sont témoins de notre savoir-faire et nous ramènent bien souvent à nos racines.

L'industrialisation de l'agriculture entamée après la Seconde Guerre mondiale est allée trop loin et nous commençons à en payer les graves conséquences. La viticulture conventionnelle, par exemple, a apporté certaines facilités au vigneron, mais malheureusement, non sans dommages collatéraux...

La biodynamie souhaite diminuer l'impact de l'activité agricole sur l'environnement. Elle offre de nombreux bénéfices insoupçonnés qu'il serait intéressant d'étudier. Pour cette synthèse, nous les abordons en deux grandes catégories: bénéfiques pour la nature et bénéfiques pour l'être humain, même si les deux sont forcément liés. De nombreuses données que nous reprenons ici proviennent d'un essai mené depuis 1978 à Therwill, près de Bâle en Suisse, qui compare les systèmes de cultures biodynamique, biologique et conventionnelle.⁷³ C'est la plus longue étude jamais réalisée. Le résultat est sans appel, la biodynamie est de loin la pratique sur laquelle il faudra compter à l'avenir.

Les bénéfiques pour la nature

Des sols plus vivants

Le sol a été l'un des premiers éléments à être impacté par l'agriculture conventionnelle. Nous l'avons détruit petit à petit, de différentes manières. Tout d'abord dans nos esprits: nous avons progressivement oublié de le considérer comme un être vivant, ce que la biodynamie réhabilite

73. C'est le fameux essai DOC initié par l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), présent en Suisse, en Allemagne, en France et en Autriche; cf. Colin Skinner, Andreas Gattinger, Maike Krauss, Hans-Martin Krause, Jochen Mayer, Marcel GA van der Heijden et Paul Mäder, "The impact of long-term organic farming on soil-derived greenhouse gas emissions", *Scientific Reports* 9, février 2019.

avant toute chose. Le sol est constitué de microorganismes, il pullule naturellement d'êtres vivants ! En prenant soin d'eux par l'arrêt total de pesticides de synthèse, notamment de désherbants chimiques, en utilisant les préparations biodynamiques et, enfin, en diminuant les doses de cuivre, l'expérience montre que les sols des cultures en biodynamie peuvent redevenir vivants et en bonne santé.

Les populations de vers de terre et d'autres petits animaux, ainsi que l'activité microbienne, augmentent. Selon le FiBL, les sols cultivés en biodynamie contiennent 60 % de microorganismes en plus par rapport à ceux travaillés par l'agriculture conventionnelle et 30 % par rapport aux sols travaillés en bio. La biodynamie apporte au sol davantage d'éléments minéraux tels que l'azote, le phosphore, le potassium, le calcium et d'autres oligoéléments, mais de façon raisonnée. Un sol vivant et équilibré rend la plante et notamment la vigne plus forte face aux agressions extérieures.

Enfin en 2020, une étude menée par l'écologue Lionel Ranjard de l'Inrae de Dijon⁷⁴ révèle que la pratique biodynamique apporterait une plus grande abondance et biodiversité microbienne aux sols de la vigne cultivée. L'étude a permis de comparer 150 parcelles en culture raisonnée, biologique et biodynamique sur deux régions viticoles : l'Alsace et la Bourgogne. Les résultats sont sans appel : les interactions

74. Lionel Ranjard *et al.*, « La microbiologie des sols en vigne : quelles pratiques pour un sol vivant ? », article en cours pour une publication prévue en 2022.

microbiennes sont significativement plus développées en biodynamie que dans les autres modes de production.

Le retour de la biodiversité

En réintroduisant des haies, des arbustes et de petits murets, la biodynamie offre des refuges pour des dizaines d'insectes et de petits animaux permettant ainsi un retour à plus de biodiversité. Certains viticulteurs arrachent même quelques pieds de vignes pour y planter des arbres fruitiers, diminuant ainsi la monoculture et la propagation de certaines maladies. En effet, un champignon se propageant sur une vigne ne peut guère continuer sa reproduction sur un muret ou un arbre fruitier, la chaîne de transmission se trouve donc stoppée.

La vie au domaine redevient donc plus riche et diversifiée, plus harmonieuse avec la nature. Les ruches, les oiseaux, les multiples insectes et microorganismes qui habitent les lieux... c'est tout un écosystème qui retrouve enfin son équilibre. La biodynamie opte pour une voie naturelle: la richesse de la biodiversité comme alliée, qui régule à la fois les attaques de nuisibles et diminue le développement des maladies avec quelques coups de pouce maîtrisés de temps en temps. Certains vigneron, comme Michel Guignier dans le Beaujolais, acceptent même de perdre un peu de rendement, estimant que la nature a elle aussi le droit de se nourrir de quelques grappes de raisins.